

Épilogue

mardi 1er avril 2014, par [Paul Jeanzé](#)

Il est temps pour *Monsieur Z* de vous quitter ; ici se termine ce texte qui a démarré le jour où je suis sorti de la gare, par une belle journée de printemps. C'était un vendredi, en début d'après-midi. Le ciel était limpide, d'un bleu azur comme il est assez rare d'en voir dans cette partie du Monde. Sur le chemin qui me ramenait chez moi, j'avais croisé un homme avec un long pardessus qui lui descendait jusqu'aux pieds. Je me souviens qu'il marchait au milieu de la route. C'est sans doute pour cette raison que je l'avais remarqué. Après l'avoir dépassé, j'ai jeté un regard en arrière, comme attendri devant cette petite scène de la vie quotidienne qui sortait un peu de l'ordinaire. J'ai alors porté mon regard vers le ciel. Je savais qu'il était là. Un sentiment d'apaisement m'a immédiatement envahi. Je me suis alors arrêté un instant pour me retourner. Au moment où il allait de son côté disparaître au coin de la rue, l'homme s'est également retourné. C'est à ce moment-là qu'il m'a salué avec son chapeau. Et quand je lui ai rendu son salut, je savais que je n'avais plus qu'à continuer ma route en toute sérénité.

Avril 2014